

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **28 (1890)**

Heft 38

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-191880>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

homme l'a devancé et y fait monter une vieille dame!...

— Un peu de patience, mon enfant. Regarde; il agite son parapluie; un cocher l'a vu; Cascaret va ouvrir la portière..... Ah!.....

Une exclamation de Malvina répondit à celle de la tante :

Cascaret venait en effet d'arrêter un fiacre. Mais, au moment où il allait y monter, une autre voiture, passant rapidement, l'avait éclaboussé des pieds à la tête, et, furieux, il avait tout oublié pour courir menaçant après le cocher maladroit, qui riait à gorge déployée.

Pendant ce temps d'autres piétons, profitant de l'occasion, s'étaient emparés de l'équipage numéroté.

— On n'est pas plus maladroit ! dit Malvina. Pauvre tante ! vous voilà transie ! Pourvu que vous ne tombiez pas malade à la suite de cette aventure !...

Après plusieurs tentatives infructueuses, Cascaret, la mine piteuse, les vêtements souillés par la pluie et la boue, revint annoncer qu'il était impossible de trouver une voiture; que les bureaux d'omnibus regorgeaient de monde, et que le seul parti à prendre était de regagner à pied la rue Saint-Placide.

(La fin au prochain numéro.)

Le raseur.

Voilà une expression fréquemment employée dans le langage familier et dont nombre de gens ignorent sans doute l'origine. — Si nous cherchons ce mot dans le dictionnaire de Littré, nous y lisons :

« Populairement et au figuré : C'est un raseur, c'est un fâcheux, un ennuyeux. Molière, en écrivant les *Fâcheux*, a deviné les raseurs de l'avenir. »

Une définition aussi brève ne nous édifie point sur l'origine de cette locution populaire; mais voici quelques extraits d'une étude spirituelle publiée à ce sujet dans l'*Estafette* de Paris, et signée : Georges Price.

« Il n'est pas un homme en place, pas un homme d'affaires, pas un journaliste, ou telle autre personne, qui n'ait été la proie du raseur. Le raseur pululle. C'est un être à part, qui n'est pas toujours un imbécile, mais qui est fatalement assommant. Il rase comme les castors nagent, comme les chameaux sont sobres. Il rase parce qu'il est fait pour raser, pas pour autre chose.

» Mais qu'est-ce qu'un raseur ? Et d'abord quelle est l'origine du mot ?

» Ce qualificatif vient de l'aimable habitude des barbiers qui, en vous faisant la barbe, se croient obligés de friser l'esprit et de vous communiquer le résultat de leurs petites réflexions. Dès lors, un raseur est un monsieur qui vous entretient de mille choses indifférentes, qui s'installe à côté de votre table de travail, qui vous prend par le bras et vous explique la fabrication des engrais au moment où vous rêvez à

une jolie fille, ou qui vous récite des vers quand vous vous demandez à quel cours peut bien clôturer la Dynamite.

» Entre dix sujets de conversation, le raseur a toujours l'art de choisir celui qui peut vous être le plus désagréable.

» Le raseur se reconnaît d'abord au choix de son sujet, ensuite à sa persistance à vous en parler.

» Le fait d'être en proie au raseur produit toute une échelle de sensations qui commencent par la pitié douce, s'élèvent à l'indifférence nerveuse, montent à l'agacement, atteignent la colère. Tout homme qui a été en proie à une de ces oies enragées sait quels efforts surhumains il a dû faire pour ne pas jeter son bourreau par la fenêtre.

» En effet, lorsqu'on a résisté à de semblables assauts, on est désormais trempé pour toutes les luttes, pour toutes les batailles, pour tous les héroïsmes. On a le cœur entouré d'un triple airain. On peut entreprendre les explorations les plus dangereuses, on peut s'adonner à ces expériences de physique qui tuent neuf opérateurs sur dix; on peut aller étudier sur place la fièvre jaune et le choléra; on peut enregistrer les oscillations d'un tremblement de terre et recevoir des clochers sur son chapeau de soie : *Impavidum ferient ruinae !* »

Réponses aux questions posées dans notre numéro du 6 septembre.

1^o Le général romain dont le nom égale 1600 mètres carrés est *César* (16 ares).

2^o La moitié d'un fromage est égale à l'autre moitié.

3^o Si l'on écrit 12 en chiffres romains : XII et qu'on tire un trait horizontal juste au milieu, ou qu'on en efface la moitié il restera VII:

4^o Le mois où les femmes parlent le moins est février, parce qu'il n'a que 28 jours.

5^o On prouve que trois fois 2 font 4 avec une allumette. Vous la cassez d'abord en deux en disant : une fois deux. Prenant l'un des morceaux, vous le cassez à nouveau en ajoutant : deux fois 2. Agissant de même avec l'autre morceau, vous avez trois fois 2. Comptez les morceaux obtenus, vous n'en trouverez que 4, et cependant vous en avez fait trois fois 2. — Personne n'a répondu aux cinq questions.

Problème.

Sur une ligne horizontale sont posées 10 allumettes comme ça : 1111111111. Il s'agit de faire de ces 10 allumettes 5 croix, mais en sautant chaque fois 2 allumettes, ni plus ni moins.

Prime : La Vieille milice.

Boutades.

Un écolier entre il y a quelques jours chez un épicier :

— Bonjour, monsieur, lui dit-il, je voudrais une livre de café à 3 francs le kilo, une livre de sucre à 1 fr. 30 le kilo,

deux paquets de bougies à 1 fr. 15 le paquet, 2 $\frac{1}{2}$ livres de riz à 80 centimes le kilo, et 125 grammes de raisins de Corinthe à 3 fr. 20 le kilo. Je vous donnerai une pièce de 20 francs pour payer. Combien me rendrez-vous ?

L'épicier prend un crayon, se fait énumérer une seconde fois les articles ci-dessus, fait le calcul et répond :

— Il vous reviendra 4 fr. 15.

— Je vous remercie, dit le gamin en faisant un demi-tour.

— Eh bien, attendez donc que je vous serve, fait l'épicier.

— Oh ! c'est inutile, je vais à l'école, et je n'avais pas eu le temps de faire mon problème; à présent que j'ai la réponse je suis bien content.

L'enfant d'un fermier explique à l'un de ses camarades comment le blé pousse : « Quand on sème le blé, on met du fumier dessus. Alors, comme le blé n'aime pas le fumier, qui a une odeur désagréable, il s'empresse de sortir de terre et de monter aussi haut qu'il peut pour ne pas le sentir. »

Jolie pensée de Legouvé :

J'ai à mon balcon, grimpant du bas de la maison jusqu'à ma fenêtre, une clématite qui m'intrigue fort. Elle est blanche, du blanc le plus pur; ses pétales se terminent en un fin ovale un peu allongé; mais, chose étrange, son parfum ne se développe que lorsqu'elle commence à se faner. Il me semble que j'ai vu certaines femmes qui ressemblaient à cette clématite. Elles ne sont devenues spirituelles qu'en devenant moins jolies.

Voilà comment il faudrait tâcher de vieillir. Remplacer l'éclat par le parfum.

ATLAS STIELER. — Nous avons sous les yeux la 25^e livraison de cette intéressante publication, qui paraît à la *Librairie Benda*, à Lausanne. Cette livraison contient : La carte générale d'Europe; celle de la Saxe, Thuringe et les pays limitrophes, et celle du Canada et Colombie britannique. — On souscrit à la librairie sus indiquée.

PAPETERIE L. MONNET
Agendas de bureaux
pour 1891.

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13. — Canton de Fribourg à fr. 26. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49. — Canton de Genève 3 % à fr. 101. — Principauté de Serbie 3 % à fr. 81. — Bari, à fr. 70. — Barletta, à fr. 42. — Milan 1861, à fr. 42. — Venise, à fr. 25.

Ch. BORNAND, Successeur de J. Guilloud,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.